

Paris tes carrefours frémissent encore de toutes leurs narines  
 Tes pavés sont toujours prêts à jaillir en l'air  
 Tes arbres à barrer la route aux soldats  
 Retourne-toi grand corps appelé  
 Belleville  
 Ohé Belleville et toi Saint-Denis  
 où les rois sont prisonniers des rouges  
 Ivry Javel et Malakoff  
 Appelle-les tous avec leurs outils  
 les enfants galopeurs apportant les nouvelles  
 les femmes aux chignons alourdis les hommes  
 qui sortent de leur travail comme d'un cauchemar  
 le pied encore chancelant mais les yeux clairs  
 Il y a toujours des armuriers dans la ville  
 des autos aux portes des bourgeois  
 Pliez les réverbères comme des fétus de paille  
 faites valser les kiosques les bancs les fontaines Wallace  
 Descendez les flics  
 camarades  
 Descendez les flics  
 Plus loin plus loin vers l'ouest où dorment  
 Les enfants riches et les putains de première classe  
 Dépasse la Madeleine Prolétariat  
 que ta fureur balaye l'Elysée  
 Tu as bien droit au bois de Boulogne en semaine  
 Un jour tu feras sauter l'arc de Triomphe  
 Prolétariat connais ta force  
 Connais ta force et déchaîne-la  
 Il prépare son jour Sachez mieux voir  
 Entendez cette rumeur qui vient des prisons  
 Il attend son jour attend son heure  
 sa minute la seconde  
 où le coup porté sera mortel  
 et la balle à ce point sûre que tous les médecins social-fascistes  
 penchés sur le corps de la victime  
 auront beau promener leurs doigts chercheurs sous la chemise de dentelles  
 ausculter avec des appareils de précision son cœur déjà pourrissant  
 ils ne trouveront pas le remède habituel  
 et tomberont aux mains des émeutiers qui les colleront au mur  
 Feu sur Léon Blum  
 Feu sur Boncour Frossard Déat  
 Feu sur les ours savants de la social-démocratie  
 Feu Feu j'entends passer  
 la mort qui se jette sur Garchery Feu vous dis-je  
 Sous la conduite du Parti communiste  
 SFIC